

Prolégomènes à la Kabbale Juive

La Première Triade Biblique

Bréshit	bara	Elohim
Au commencement	Dieu	créa

Ainsi sont traduits et placés improprement en français les trois premiers mots hébraïques de la Bible dans ses traductions françaises, qu'elles soient catholiques ou protestantes.

Tout d'abord, l'ordre des mots n'est pas respecté, ce qui en ce cas précis entraîne une modification fondamentale du sens de la phrase originelle ; seul le premier terme " Bréshit " (Au commencement) garde sa place initiale, tandis que le deuxième terme " bara " (créa), qui est le verbe créer à la Troisième personne du masculin singulier du passé de l'indicatif de la Grammaire Hébraïque, prend la place du Troisième terme " Elohim " (Dieux), qui bien qu'étant au masculin pluriel (im), en prenant la deuxième place, devient arbitrairement le sujet de " bara ", ce qui devrait donner effectivement :

« Au commencement Dieux créa »,
et non pas comme cité plus haut :
« Au commencement Dieu créa ».

2
En réalité la traduction littérale donne :
« Au commencement créa Dieux ».

Quoi qu'il en soit, comme on peut le constater dans ces trois traductions, Dieu est toujours au pluriel.

Nous constatons donc que :

Premièrement : quel que soit l'ordre de succession donné aux deuxième et Troisième termes, nous avons un sujet au masculin pluriel et un verbe au masculin singulier ;

Deuxièmement : que la Tradition Monothéiste " exotérique ", qu'elle soit chrétienne ou juдаique n'a pu qu'éluder le problème sans pour autant le résoudre en " élargissant " le sens du mot « Elohim » par rapport à « El » (Dieu au masculin singulier) .

C'est là que la Kabbale Juive vient nous ouvrir la Porte de la Lumière, là où les ténèbres s'étaient refermées sur le plus grand de tous les mystères : le Mystère de la Création .

Nous tenons à signaler au lecteur que l'auteur du présent exposé a remplacé les lettres hébraïques par leurs transcriptions phonétiques pour plus de commodité .

Revenons à présent à "Bréshit" qui, ne l'oublions pas est le titre hébraïque du Premier Livre de la Bible : la Genèse, ainsi que le Premier mot de la Bible et pour cause, car il renferme en lui tout le Programme de la Création puisqu'il en a l'étendue comme nous le verrons plus loin ; aussi nous allons maintenant proposer au lecteur une traduction différente de celles déjà citées, mais qui ouvre des perspectives inconnues pour tous ceux qui n'ont pas pénétré dans les profondeurs sublimes de la Tradition Hébraïque "ésotérique".

Voici cette traduction que nous devons au Kabbaliste A-D. GRAD, extraite de son livre « La Kabbale du Feu » chez Dervy-Livres, page 17 :

« Les deux lettres centrales du mot "Bréshit" Aleph et Chine, forment le mot éch, « feu ».

Le feu a donc précédé l'eau, puisqu'il apparaît dès le premier mot de l'Ecriture.

D'ailleurs, en retranchant les deux lettres centrales (é ch) de Bréshit, il reste le mot brit, « alliance », et nous lisons donc : « Alliance du Feu ».

A la page 18 du même ouvrage nous lisons cet autre important passage qui est une citation biblique de Deutéronome IV : 24 :

4
« Car l'Éternel, ton Dieu, est un feu dévorant »
où la nature ignée de Dieu est évoquée sans
ambiguïté.

L'auteur de la présente étude propose
également une traduction qui confirme celle de
GRAD, la voici :

Bréchit = Bar (Fils) + échit* (flamme, car la
terminaison hébraïque "it" indique le féminin
singulier), c'est-à-dire Fils de la flamme,
autrement dit « Étincelle », et pas n'importe
quelle étincelle comme nous allons le voir :
« La Sainte Étincelle qui fut appelée Mi (Qui).

Elle désira se manifester et être appelée
par son nom. Elle se revêtit alors d'un
précieux vêtement de Splendeur (Zohar)
et créa Eleh (Cela) qui fut son Nom ».

Extrait de Rabbi Siméon Bar Yochai et
la Cabbale de Guy Casaril. Maîtres Spirituels
n° 26, aux Editions du Seuil, page 81.

Nous voyons donc que Bréchit : L'Étincelle
appelée Mi, créa Eleh (hébreu : Mi bara
Eleh), et, c'est bien l'interprétation que donne
le Zohar pour les deuxième et troisième termes
où Mi et Eleh sont compris dans "Elohim"
(Mi étant inversé et rattaché à Eleh pour
former le mot "Elohim"); nous avons là le plus
parfait exemple de phrase construite en circuit

fermé exprimant l'œuvre de la Création toute entière, car Mi (Qui = Dieu) et Eleh (Cela = la Création, l'Univers « voir Isaïe XL:26 ») devenus Elohim dans la Genèse, sont compris dans la signification hébraïque et ésotérique du mot "Bréchet".

Voici une autre traduction proposée par l'auteur : cette fois-ci, nous agissons exclusivement sur le troisième terme sans faire aucune inversion de lettre, nous allons seulement extraire le mot Dieu au singulier (El) du mot "Elohim" qui signifie Dieux au pluriel, ce qui donne "El", "him" qui détachés et séparés signifient "Dieu", "la mer", mais qui en Hébreu, en les laissant côte à côte dans leur ordre de succession initial, donnent Dieu de la mer autrement dit : El haïam. Respectons donc l'ordre de succession de ces deux termes et plaçons le premier qui est "El" devant bara et nous avons en Hébreu :

Bréchet El bara haïam, c'est-à-dire :

Au commencement (ou l'Étincelle) Dieu créa la mer, car le him restant fait bien la mer en Hébreu et la phrase ainsi obtenue est parfaitement construite et ne présente plus de problème de traduction, car cette fois-ci, le sujet et le verbe sont bien tous les deux au masculin singulier.

Nous sommes ainsi passés du Plan Global Cosmogonique de la Création Universelle :
Bréchet Mi bara Eleh,

6
au Plan Local de la Création Terrestre :
Bréchet El bara haïam, où la Première
Étincelle Catalytique engendra l'eau sur la
Terre -

Pour terminer ce bref exposé, nous signalerons
que l'eau (Hébreu : Maïm) est l'une des trois
lettres mères du Sépher Yétsira avec "Chine"
(le feu) et "Aleph" (l'air), que la Théorie
de l'Évolution a fait de l'eau la condition
sine qua non de l'existence de la vie sur la
Terre, et, qu'enfin les plus anciennes Traditions
de l'Antiquité firent surgir la vie de l'Océan
Primordial :

Egypte : « Noun » -

Sumer : « Enki » -

Akkad : « Tiamat » : les eaux primordiales
d'où surgirent les monstres de la Préhistoire et
« Ea » : Dieu des eaux, père de Mardouk le
vainqueur de Tiamat (voir l'Enouma Elish :
tablettes I, II, III et IV .)

Israël : « Elohim ou El haïam : Dieu de la mer »
(voir Genèse I : 20 à 23) .

Inde : voir Çatapatha Brahmana XI, 1 et
Lois de Manu I, 8 -

Chine : voir T'ien-Wen du Tch'ou tseu .

Guatemala : voir Popol-Vuh : chapitre II .

Le feu (chine) a donc été la Cause Première de la Création Universelle, l'eau (maïm) celle de la vie et l'air (aleph) le milieu de prédilection de l'épanouissement de la Conscience avec l'Avènement de l'Homme sur cette planète, et, ces trois lettres mères de l'Alphabet Hébraïque « chine », « maïm » et « aleph » sont comprises dans les premier et troisième termes : "Bréshit" et "Élohim"; quant à "bara", il est lui-même inclus dans "Bréshit" qui réalise la Création à partir du feu qui à l'échelle cosmique est le Plasma Stellaire : la Matière Première de la Création Universelle.

Christian VIGNES

Le Dimanche 24 Octobre 1976 -